

Natel et WiFi ne nuiraient pas au sommeil

Santé Une étude bâloise rassure

ATS

Les rayonnements de téléphones mobiles et de WiFi ne perturbent pas le sommeil, selon une étude de grande envergure réalisée dans la région bâloise et publiée dans le magazine spécialisé *Radiation Research*.

De nombreuses personnes craignent que les ondes qui émanent de ces appareils soient nocives pour la santé, même si aucun dégât de ce type n'a jusqu'à présent été prouvé scientifiquement. La perturbation la plus fréquemment attribuée aux rayonnements électromagnétiques à haute fréquence consiste en des problèmes de sommeil.

Une étude réalisée auprès de 1375 personnes dans le cadre du programme national de recherche 57 du Fonds national suisse (FNS) s'est penchée sur la question. Ses auteurs, des chercheurs emmenés par Martin Röösli, de l'Institut tropical et de santé publique de l'Université de Bâle, assurent qu'aucun lien n'existe entre l'exposition aux rayonnements, quelle que soit leur intensité, et la qualité du sommeil.

Agenda

Zoologie marine

● Qui le sait? Un Genevois, Abraham Trembley, a exercé une influence importante sur les sciences au siècle des Lumières en donnant une impulsion décisive à la zoologie marine. La Bibliothèque de Genève rend hommage au savant à l'occasion du tricentenaire de sa naissance en abritant une exposition (d'objets personnels, de microscopes anciens et de gravures) à son sujet.

«Abraham Trembley et la naissance de la zoologie marine», du 6 octobre 2010 au 15 janvier 2011 (mardi-vendredi de 14 à 18h et samedi de 10 à 12h et de 14 à 17h), Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions, entrée libre.

Un Nobel pour le père des bébés-éprouvette

Médecine Le Britannique Robert G. Edwards a reçu hier le Prix Nobel de médecine pour le développement de la fécondation in vitro. Un parcours semé d'embûches, techniques et éthiques

Lucia Sillig

Sans lui, près de quatre millions d'être humains ne seraient jamais nés. Le premier bébé-éprouvette, Louise Brown, venue au monde le 25 juillet 1978, le considère comme un grand-père. Hier, le Britannique Robert G. Edwards s'est vu décerner le Prix Nobel de médecine pour le développement de la fécondation in vitro. Un parcours semé d'embûches techniques et éthiques.

L'infertilité touche 10% des couples. Dans les années cinquante, lorsque Robert G. Edwards a com-

son collègue Patrick Steptoe ont fait était une révolution. Dans la prise en charge des femmes d'abord. Celles qui avaient les trompes bouchées et n'avaient aucune chance de tomber enceinte. Leur méthode permettait de court-circuiter les trompes en allant chercher les ovocytes directement dans les ovaires. La fécondation in vitro a ensuite aussi permis de révolutionner la prise en charge des hommes, ceux qui n'avaient pas beaucoup de spermatozoïdes vigoureux, en en prélevant un seul et en l'injectant directement dans l'ovule.

Robert Edwards a également dû faire face à un establishment qui tentait de bloquer ses recherches, relève le comité Nobel. Il avait déclaré il y a quelques années à l'agence suédoise TT qu'on l'avait traité de fou. «Personne ne voulait prendre de risques éthiques. Ils m'ont dit que les enfants ne seraient pas normaux», avait-il ajouté. «Il a dû partir à Cambridge parce que l'hôpital où il était lui a interdit de pratiquer, raconte Anis Feki, du Département de gynécologie et d'obstétrique des HUG. C'est fantastique qu'il ait reçu le Prix Nobel. J'étais un peu déçu qu'il ne l'ait pas eu l'année passée. Du coup, je pensais qu'il ne l'aurait jamais à cause de l'opposition de l'Eglise à la fécondation in vitro.» Le scientifique ajoute que cette récompense vient peut-être un peu tard vu le mauvais état de santé de Robert Edwards, aujourd'hui âgé de 85 ans. Le comité Nobel n'a pu joindre que sa femme et le lauréat ne sera probablement pas en mesure de venir chercher son prix.

Daniel Wirthner relève pour sa part que le Prix Nobel apporte une reconnaissance bienvenue à une technique qui rencontre encore beaucoup de réticences, qui empêchent d'améliorer le processus, en Suisse en particulier (voir ci-contre). «Dans certains pays scandinaves, jusqu'à 4,5% des naissances se font par fécondation in vitro. Ici, elles ne représentent que 1,5% du total», précise Gabriel de Candolle.

«Personne ne voulait prendre de risques. Ils m'ont dit que les enfants ne seraient pas normaux»

mencé ses recherches, la médecine ne leur était pas d'un grand secours. Le comité Nobel a voulu récompenser la vision à long terme de ce pionnier qui a très vite réalisé que la fécondation hors du corps pouvait être une solution. «Avec différents collaborateurs, il a fait toute une série de découvertes fondamentales, souligne le comité. Il a clarifié comment l'ovule humain arrive à maturation, comment les différentes hormones contrôlent sa maturation et à quel stade il est susceptible d'être fertilisé par le sperme. Il a aussi déterminé les conditions nécessaires pour que le sperme soit activé et puisse fertiliser l'ovule.»

Daniel Wirthner, coresponsable du Centre de procréation médicalement assistée de Lausanne, ajoute que les travaux du Britannique ont redonné espoir à des millions de femmes. Gabriel de Candolle, président de la société suisse de médecine de la reproduction, se félicite quant à lui que le prix récompense cette année des travaux qui ont un impact aussi direct sur la vie de tous les jours: «Ce que Robert Edwards et



Robert G. Edwards. Il est une sorte de «grand-père» pour près de 4 millions de bébés-éprouvette. ARCHIVES

Le tourisme de la procréation assistée

La loi suisse est trop rigide, explique Dorothea Wunder, de l'Unité de médecine de la reproduction du CHUV

Le Temps: La semaine dernière, un groupe d'experts s'est prononcé pour l'assouplissement de la législation suisse sur la procréation médicalement assistée, en passe d'être révisée. Quels sont les points qui posent problème?

Dorothea Wunder: Il y a deux problèmes principaux. Tout d'abord le diagnostic préimplantatoire (DPI). Il est contradictoire de l'interdire à des parents, porteurs d'une maladie génétique par exemple, alors que ces mêmes personnes sont autorisées à avoir recours à une interruption de grossesse. Même après douze semaines, s'il s'avère que le fœtus est malade. Avec toutes les conséquences psychologiques que cela peut avoir pour eux. Un DPI

permettrait d'être fixé sans passer par là.

– **Et le deuxième problème?**

– Il est interdit de congeler les embryons après le stade pronucléide (ndlr: l'ovule a été fécondé mais son noyau n'a pas encore fusionné avec celui du spermatozoïde). Tous les embryons développés au-delà de ce stade doivent être transférés dans l'utérus de la mère. Pour maximiser les chances, on en implante souvent deux – le maximum légal étant de trois. Mais cela augmente aussi les chances de grossesses gémellaires. Beaucoup d'études ont montré qu'avec un transfert d'embryon unique, où on a pris la cellule avec le meilleur potentiel d'implantation après deux ou trois jours de développement, on obtient les mêmes chances de grossesses, avec moins de 5% de grossesses gémellaires, contre 15 à 20% ici.

– **Qu'en est-il du don d'ovules?**

– Beaucoup de femmes trouvent injuste que le don d'ovocytes soit

interdit alors que celui de sperme est autorisé.

– **Les experts estiment que pour 6000 inséminations artificielles pratiquées chaque année en Suisse, 10% de femmes se font traiter à l'étranger.**

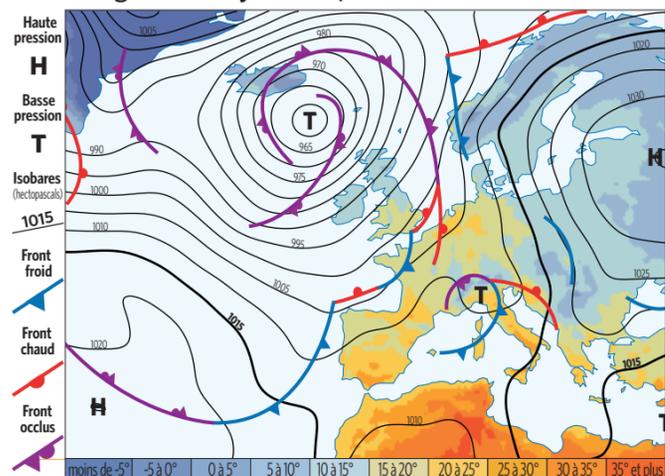
– Je pense que si on prend en compte le don d'ovocytes, les chiffres sont plus élevés. C'est la raison numéro une du tourisme médical dans ce domaine. Les femmes vont notamment en Espagne, où cette pratique est la plus répandue.

– **Une fécondation in vitro (FIV) coûte entre 5000 et 9000 francs avec 30% de chances de réussite. Pensez-vous qu'elle devrait être remboursée par l'assurance maladie?**

– Oui. Le remboursement d'autres thérapies contre l'infertilité favorise le choix de traitements à efficacité faible chez des patientes où la FIV serait indiquée. C'est un traitement établi, qui a beaucoup plus de chances de succès que d'autres. Il n'y a en outre parfois pas d'autres alternatives. **Propos recueillis par L. Sg**

Météo

Situation générale aujourd'hui, à 14h



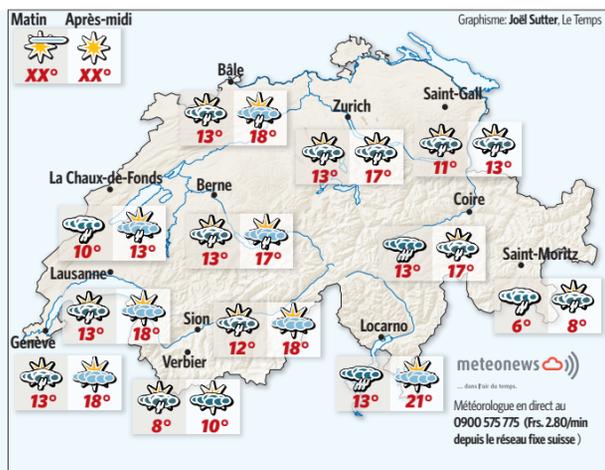
Ce mardi, une dépression engendrera quelques pluies et des orages de l'Italie jusqu'à la Hongrie en passant par les Balkans. Un rapide courant dépressionnaire concernera en outre les régions allant de la Galice au sud de la Norvège en passant par la Bretagne, les îles Britanniques et l'Islande où averses et vents s'imposeront.

Prévisions à 5 jours

De mercredi à vendredi, les conditions s'annoncent très agréables avec un temps bien ensoleillé après dissipation des grisaillies matinales sur le Plateau. Les températures conserveront des valeurs très douces pour la saison à toutes les altitudes. Samedi, temps plus nuageux et quelques averses probables. L'évolution est pour l'heure encore très incertaine pour la journée de dimanche.

	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Jura (1000 m)	5°/17°	6°/17°	8°/19°	10°/18°	10°/12°
Bassin lémanique et Plateau romand	9°/19°	10°/20°	10°/20°	12°/18°	12°/17°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	6°/14°	6°/14°	7°/16°	8°/14°	8°/11°
Suisse centrale et orientale	8°/19°	9°/19°	10°/19°	10°/19°	9°/17°
Sud des Alpes	10°/22°	10°/18°	12°/18°	13°/15°	12°/19°
Degré de fiabilité:	85%	80%	75%	65%	60%

En Suisse



Ce mardi, mis à part de brèves éclaircies localement, un temps très nuageux accompagné de quelques averses est attendu en matinée. Une amélioration se dessinera ensuite avec le passage à un temps généralement sec en plaine et le développement de quelques éclaircies à partir de l'ouest du pays.

Ephéméride

Soleil lever: 07h39
coucher: 19h08
4 minutes de soleil en moins

Lune lever: 04h33
coucher: 17h37
Phase de la Lune: décroissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE
SUR INTERNET
www.letemps.ch/meteo

PUBLICITÉ

LES JOURS LIGNE ROSET.
DU 9 AU 23 OCTOBRE 2010
ligne roset®
www.ligne-roset.ch

Brèves

Usage du préservatif

● Aux Etats-Unis, les adolescents recourent beaucoup plus souvent aux préservatifs dans leurs rapports sexuels que les plus de 40 ans ayant des relations occasionnelles, assure *The Journal of Sexual Medicine*. Selon l'enquête nationale la plus étendue menée sur le sujet depuis 1992, 80% des garçons et 69% des filles de 14 à 17 ans se protègent contre moins de 50% des plus de 40 ans. (AFP)

Blanches colombes

● Deux blanches colombes lancées en vol vers un couple de mariés samedi au Tessin sont restées sur le parvis de l'église, abandonnées à leur sort. «Qui veut offrir un vol de colombes à un couple de mariés doit s'adresser à des éleveurs de pigeons voyageurs dressés pour rentrer à leurs nids», a rappelé la Société de protection des animaux de Bellinzone. (ATS)